

- Le matelot fusilier Janod (Michel) - mle : 6981.T.51
du commando Jaubert.

" Matelot fusilier courageux et plein d'allant, a participé efficacement d'octobre 1952 à juillet 1953 aux nombreux coups de main effectués par le commando " Jaubert ", sur la côte rebelle. Servant dans la 2ème Section d'assaut, s'est toujours fait remarquer par son mordant et par son intrépidité au combat.
A trouvé une mort glorieuse le 16 juillet 1953 lors d'une opération de débarquement à My-Son (Centre-Viet-Nam), abattu par une rafale de fusil-mitrailleur alors que seul avec son Chef de groupe, il couvrait le repli de sa section."



Baptême de cours et remise de béret verts quand le Brick fait escale sur les bords de la rivière d'Étel

Vendredi 5 décembre 2009

La tranquillité du port de Saint Cado ne semble pas troublée par l'arrivée des fusiliers marins et commandos. La mer sait peut être reconnaître les siens... En cette fin de matinée hivernale, l'espace manquerait presque pour les jeunes fusiliers marins. Ils sont 38 maistranciers et 40 quartiers maîtres de la flotte pour cette dernière session de l'année 2008 mais aussi première du genre pour nos QMF*.

EV Allaire

« Vous portez désormais l'insigne qui va vous suivre toute votre vie. Plus qu'un simple couvre-chef, c'est la marque de la volonté, de l'endurance, de la patience. Vous entrez dans le monde des forces spéciales »

Capitaine de vaisseau Robert Pellegrin
Commandant l'école des fusiliers marins

EVOCATION HISTORIQUE DES EVENEMENTS

En avril 1956, la marine crée avec les rappelés du contingent, les appelés et les personnels disponibles, la demi brigade de fusiliers marins, confiée au capitaine de vaisseau Ponchardier, héros de la deuxième guerre mondiale*, qui s'installe à Nemours à la frontière de l'Algérie et du Maroc. Sécuriser la ville, rendre la frontière infranchissable et garantir les transports sont les premiers objectifs de la DBFM qui reçoit l'appui des commandos dans ses offensives contre les fellaghas. En juin 1959, la frontière est fortifiée par un barrage électrifié défendu par des postes, de l'artillerie et des patouilles, conduisant à la reprise du contrôle de la région.

C'est au cours d'une de ces patrouilles que le quartier maître Duhayon est mortellement blessé. La citation suivante lui a été décernée :

Le Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées
et
Le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées « Marine »
CITENT
A titre posthume, à l'ordre l'armée de mer

Le quartier maître de 2^{ème} classe fusilier Duhayon, Roger, matricule 1676 T 56 de la Demi Brigade de Fusiliers Marins

« Jeune quartier maître fusilier plein d'allant et de dynamisme, volontaire pour toutes opérations. Arrivé à la compagnie le 11 octobre 1957, avait déjà participé à de nombreuses embuscades de nuit le long de la frontière Algéro-Marocaine.

A été mortellement blessé par l'explosion d'une mine le 27 novembre 1957 sur la route de Bab El Assa à Nemours »

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de la Valeur Militaire avec palme.

Par décret du Président de la République en date du 5 mars 1958, le quartier maître Duhayon s'est vu concéder la Médaille Militaire, à titre posthume.

En mai 1945, la guerre est terminée en Europe mais elle continue, violente et sans merci, dans les grands espaces maritimes et terrestres du Pacifique et de l'Asie. La France y participe pour retrouver sa souveraineté en Indochine.

La Brigade Marine d'Extrême Orient en cours de formation et d'instruction à Arcachon reçoit les renforts d'éléments du 1^{er} Régiment de Fusiliers Marins, du Régiment Blindé de Fusiliers Marins et du 4^{ème} Régiment de Fusiliers Marins avant de rejoindre l'Indochine fin 1945.

Elle use alors de la mobilité tactique d'une batellerie disparatée pour se réapproprier l'essentiel de la Cochinchine, de l'Annam et du Tonkin.

Cette nouvelle présence de la France se heurte à un mouvement de plus en plus dense qui commet des exactions sur les populations européennes et déclenche des insurrections armées dans les villes, jusqu'au soulèvement général de décembre 1946.

Dans les deltas de Cochinchine et du Tonkin, les divisions navales d'assaut mènent la guerre fluviale avec le soutien d'éléments terrestres opérant sur les berges, contre un adversaire régulièrement détruit, souvent insaisissable et toujours renouvelé.

Les commandos JAUBERT et DE MONTFORT s'illustrent dans ces combats.

C'est au cours d'une de ces actions que le matelot fusilier Janod est mortellement blessé. La citation suivante lui a été décernée :

Le Ministre de la Défense Nationale et des Forces Armées
et
Le Secrétaire d'Etat aux Forces Armées « Marine »
CITENT
A titre posthume, à l'ordre l'armée de mer

Le matelot fusilier Janod, Michel, Mle 6981 T 51 du commando Jaubert

« Matelot fusilier courageux et plein d'allant, a participé efficacement d'octobre 1952 à juillet 1953 aux nombreux coups de main effectués par le commando « Jaubert », sur la côte rebelle. Servant dans la 2^{ème} section d'assaut, s'est toujours fait remarquer par son mordant et par son intrépidité au combat. A trouvé une mort glorieuse le 16 juillet 1953 lors d'une opération de débarquement à My-Son (Centre-Viet-Nam), abattu par une rafale de fusil mitrailleur alors que seul avec son Chef de groupe, il couvrait le repli de sa section ».

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre Théâtres d'Opérations Extérieures avec palme.

CC® Caret

(*) : voir notre dossier VAREQ en page 12